Un congrès « de rapport »

Comme il y a des immeubles « de rapport » destinés à fournir simultanément des logements chers à des locataires et des revenus substantiels à leurs propriétaires, il y a des congrès « de rapport ».

C'est ainsi, que l'ancien proprio du SNETAA, un certain PABOT, entend faire cracher au bassinet l'actuel locataire-squatter de cette « grande maison », un dénommé LAGE qu'il avait pourtant installé lui-même dans ses meubles (en toute tyrano-démocratie), mais qui a le mauvais goût* de s'y incruster.

S'emmerdant comme un rat mort, entre bobonne et son chien, dans son fief de Jasseron**, PABOT, ayant découvert à quel point il avait été modeste dans ses prélèvements d'office (et non déclarés au fisc) sur les adhérents du SNETAA*** pour mettre de la crème dans son caviar, a décidé de se rattraper. Ce tacticien de la réitération (ou stratège de la répétition ...) s'est donc lancé dans une opération qu'il espère à double sortie (il y en aura au moins une qui s'ouvrira, pense-t-il sans doute).

- 1. Mettant à profit la crise interne du SNETAA qui voit la section de NANTES lui péter au nez, et celle de NOUVELLE CALEDONIE s'apprêter à en faire autant, espérant peut-être que d'autres feront de même, il a mis le feu à celle de LYON en y faisant un come back tonitruant à l'occasion du congrès académique préludant au congrès national. Et il s'est fait élire dans la délégation académique qui ira au congrès! L'Académie de LYON a déjà été le théâtre de bien des turbulences dont l'une a conduit à la création du SNUEP FSU ... PABOT y refait, donc, ce que jadis y firent PASINI and C°, avec comme objectif, cette fois, d'être considéré comme le sauveur de base face aux fauteurs de trouble que sont LAGE et ses nationaux, incapables de tenir la « grande maison »! Et, coulant de la gamelle de ces minables, à lui la bonne soupe!
- 2. Mais ne vaut-il pas mieux avoir deux fers au feu ? Comme LAGE et son secrétariat national ont tardé à lui envoyer la convocation au congrès national, PABOT a agité l'épouvantail du commandement d'huissier car cela peut rapporter gros. Il vient d'en avoir la preuve, quasi expérimentale, avec les procès en chaîne intentés d'avril 2005 à février 2007 par le SNCA e.i.L. contre la fédération EIL, tous perdu par elle et par conséquent, tous gagnés par le SNCA e.i.L. La fédération EIL se réduisant aujourd'hui au seul SNETAA, syndicat fédéralo-généraliste, c'est donc lui qui a payé les dépens et les dommages et intérêts ... Ces recours à la justice avaient tous pour origine le comportement de PABOT, alors seul secrétaire général d'EIL, qui avait convoqué les instances du SNCA e.i.L. et celles de la fédération en négligeant d'en informer et d'y convoquer la Secrétaire Générale du SNCA e.i.L., membre à part entière, alors et pourtant, des Syndicats e.i.L. Fédérés Unitaires. Qu'à cela ne tienne! PABOT se met en posture de victime (ce gros homme bien nourri et qui joue des coudes pour passer devant tout ce qui bouge et le gêne a une tête de victime comme ARSA en a une d'archevêque ... Mais TARTUFFE n'a-t-il pas « le teint frais et la bouche vermeille » ?) selon la bonne tradition larmoyante héritée du fascisme****. Lui, élu démocratiquement****, est-il concevable qu'on le traite ainsi par le mépris en ne lui envoyant pas sa convocation au Congrès National de la « grande maison », l'illustrissime SNETAA, dont il a conduit la destinée de 18 000 adhérents à moins de 10 000 et les scores électoraux de près de 50 % à moins de 20 % ? Il va faire des

procès au SNETAA et il les gagnera! En tout cas, il trouvera le moyen de se faire grassement payer si le SNETAA ne souhaite pas aller devant les tribunaux ...

Voilà à quoi réduisent le syndicalisme les carriéristes tels que LAGE et PABOT! Hélas, ils ne sont pas les seuls ; et leurs petits amis/ennemis des organisations syndicales (voire périsyndicales) ayant pignon sur rue, et dont certaines sont aux crypto-commandes de la « grande maison », agissent de même : exploiter un filon à faire du fric dans l'intérêt particulier de la plupart des « responsables » de haut rang dont la médiocrité égale, et même surpasse, leur esprit de lucre et la corruption.

A ce jour, le SNCA e.i.L. reste, quant à lui, fidèle aux valeurs d'AUTREMENT telles qu'elles furent définies, exprimées et défendues à la FSU, et à celles d'EIL, gravées à LAMOURA (2003) et à TARASCON-SUR-ARIEGE (2004), au moins en ce qui ne concernait pas l'actualité immédiate du moment.

L'auteur de ces lignes ne prétend pas avoir été la seule à les faire émerger. Au contraire, elle se félicite d'avoir, chemin faisant, travaillé avec des camarades forts de leurs convictions et fidèles à leurs principes. Mais l'histoire est ainsi faite : elle était là, avec eux, et si certains ont pris d'autres chemins, elle continue sur cette route. L'horizon qui se profile est-il lointain ou proche ?

Il est celui fixé par la Charte d'Amiens.

* En l'occurrence, le « goût » de LAGE est celui de la vulgarité et du cynisme, assaisonnés d'une forte dose de bêtise (d'où le surnom de Bêtisot que lui donne ses gentils collaborateurs). C'est dire que pour lui le bon goût est de toute façon de mauvais goût pour tous ceux qui ne pratiquent ni la vulgarité ni le cynisme et qui ont un QI à peu près dans la moyenne. Mis à part le QI, sans aucun doute supérieur (mais pas tant que ça) à celui de LAGE, PABOT a le même « goût » que LAGE. Il y met de l'emphase là où LAGE est « brut de décoffrage ».

** Il est aussi apanagé en Auvergne (comme son ancien trésorier, le gros Quinquin, dit GALLOO), et en Languedoc.

*** En comparaison des prébendes que s'octroient LAGE et ses féaux nationaux et académiques (voir AUTREMENT / Convergence POUR LE SYNDICALIME INDEPENDANT EFFICACE ET LAÏQUE, de novembre 2006, supplément n° 1 à BAC n° 20)

**** HITLER, le sanglant et immonde ZORO de l'Allemagne soi disant immolée par le Traité de Versailles, et le DUCE redresseur des torts infligés à l'Italie « prolétaire » par l'impérialisme colonial des grandes puissances capitalistes européennes.

***** DEMOCRATIE, que de mensonges on profère en ton nom!